

périeurs de la colonie anglaise, tout le désignait pour remplir ce poste important. Mais il lui aurait fallu quitter pour toujours la Nouvelle-Nursie, laisser à des mains sans doute moins expérimentées une œuvre qui lui devait tout son accroissement. Mgr Salvado prit un grand parti. Il résolut d'aller à Rome pour plaider lui-même la cause de la mission confiée à ses soins, et pour supplier, disait-il dans son humilité, le Très-Saint-Père de ne pas charger les épaules d'un pauvre évêque des sauvages d'un fardeau qu'elles ne pourraient porter. Il exposa à son Em. le cardinal Barnabo, alors préfet de la Propagande, les résultats déjà obtenus à la Nouvelle-Nursie et ses plans pour l'avenir, dans un remarquable mémoire, qui fut admiré des consultants de cette Congrégation, et il eut la consolation de voir ses vœux exaucés.

Le 12 mars 1867, le jour de la fête de saint Grégoire-le-Grand, lui aussi l'apôtre monastique d'un grand peuple, le pape Pie IX donna une bulle qui érigeait le monastère de la Nouvelle-Nursie en Abbaye *nullius diocesis* et en Préfecture apostolique, comprenant un espace de seize milles carrés autour de la colonie bénédictine, dont Sa Sainteté formait un véritable diocèse, distinct de celui de Perth, quoiqu'il s'y trouve enclavé. Mgr Salvado était nommé, par la même bulle, Abbé perpétuel et Préfet apostolique de la Nouvelle-Nursie, cette dignité et cette charge devant, après lui, passer à ses successeurs. C'était le digne couronnement du long et pénible apostolat de Mgr Salvado ; ce sera, nous l'espérons, la plus sûre garantie des accroissements réservées aux missions monastiques de l'Australie.

Le Souverain Pontife voulut que l'ancien Bénédictin de Saint-Martin de Compostelle assistât aux fêtes du dix-neuvième centenaire du martyr de saint Pierre, pour y représenter, avec Mgr Polding, archevêque bénédictin de Sydney, les Églises du continent océanien. Après ces glorieuses solennités, Mgr Salvado vint en France et obtint des Conseils de la Propagation de la Foi quelques secours pour sa lointaine mission. De là, il se rendit en Espagne, où la reine Isabelle II lui fit l'accueil le plus sympathique. Sa pensée était d'établir, non loin de Madrid, un monastère de son Ordre,